

Les homophones

1. près/prêt(e)(s)

- « **près** » est un adverbe de lieu donc est invariable.

Exemple : Il y a un cinéma tout près.

- « **près de (du)** » est une locution prépositive donc est invariable.

Exemples : La voiture est près du trottoir. - Il est près de huit heures.

Expressions à connaître : « à peu près » - « de près ».

- « **prêt(s)** » est un adjectif qualificatif qui signifie *préparé, décidé...*

Exemple : Le repas est prêt.

Astuce :

- Si on peut mettre au féminin (c'est-à-dire remplacer) par « prête(s) », on écrit **prêt(s)**. Sinon, on écrit **près**.

2. tous/tout

• **Tout s'accorde en genre et en nombre :**

- quand il est déterminant indéfini ; il est alors suivi d'un nom ou d'un pronom avec lequel il s'accorde.

Exemples : toute la ville, tous ceux-ci, toutes les nuits.

- quand il est pronom indéfini ; il remplace alors un groupe nominal dont il prend le genre et le nombre.

Exemples : J'avais invité mes amies. Elles sont toutes venues.

• **Tout est invariable**

- quand il est un nom.

Exemples : Ces objets sont soldés ; Maxime achète le tout pour trente euros.

- quand il est pronom et ne reprend rien de précis. Ex. Il a tout vendu.

- quand il est adverbe. Il précède alors un adjectif ou un autre adverbe et on peut le remplacer par « totalement » ou entièrement.

Exemples : Elles sont tout affamées.

!!! Mais si l'adjectif qui le suit est au féminin et commence par une consonne ou un *h* aspiré, *tout* s'accorde en genre et en nombre avec lui : Elle est toute seule. Elles sont toutes harassées.

3. quoique /quoi que

- « **quoique** » est une conjonction de subordination qui indique la concession, comme « bien que ».

Exemples : Il fait froid, quoiqu'il fasse beau. Quoique beau, le temps est froid.

- « **quoi que** » est un pronom relatif composé qui signifie « quelle que soit la chose que (ou qui) ».

Exemple : Quoi que j'apprenne, je t'en informerai.

!!! Retenir l'expression « quoi qu'il en soit ».

Astuce :

Si on peut remplacer par « bien que », on écrit **quoique**. Sinon, on écrit **quoi que**.

4. quelque/quel que

- « **quelque(s)** » est un **déterminant indéfini**, il **s'accorde avec le nom** qu'il accompagne.

Exemple : Quelques passants.

- « **quelque...que** » introduit une subordonnée de **concession** au subjonctif.

Si « quelque » précède un nom, c'est un déterminant qui **s'accorde** avec lui. Exemple : Quelques conseils que tu me donnes, j'en tirerai profit.

Si « quelque » précède un adjectif, c'est un adverbe qui reste **invariable**. Exemple : Quelque timides qu'ils soient, ils ont fait de beaux discours.

- « **Quel(s)/quelle(s) que** » est toujours suivie du verbe **être au subjonctif**. On l'accorde avec le **sujet** du verbe. Elle introduit une subordonnée de concession.

Exemples : Quel que soit leur âge, quelle que soit leur situation, ils doivent appliquer les ordres.

Astuce :

- Si l'homophone est devant le verbe être, on écrit **quel que** et on accorde avec le mot auquel il renvoie.

- Si l'homophone est devant un nom ou un pronom, on écrit **quelque(s)** et on accorde avec le nom.

- Si on peut remplacer ce « quelque » par « si », on n'accorde pas.

5. ai/aie/aies/ait/aient

- « **ai** » est la **1^{ère} pers. du sg. du présent de l'indicatif** du verbe **avoir**.

Exemple : J'ai fini.

- « **(Que j') aie** », « **(que tu) aies** », « **(qu'il, qu'elle) ait** » et « **(qu'ils, qu'elles) aient** » sont des **formes du présent du subjonctif du verbe avoir**.

Exemple : Il faut que j'aie fini à temps.

Astuce :

- Si on peut transposer à la 1^{ère} p. pl. et qu'on trouve « avons », on écrit **ai**.

- Si on trouve « ayons », on écrit la forme du subjonctif qui convient.

6. ni/n'y

- « **ni** » est une **conjonction de coordination** généralement associée à un autre ni. Exemple : Ni le vent ni la pluie ne les gênent dans leur marche.

- « **n'y** » est la **négation n'=ne** suivie du **pronom ou adverbe y**. N'y est toujours suivi d'un verbe.

Exemple : N'y va pas.

Astuce :

Si on peut remplacer par « et », on écrit **ni**. Sinon, on écrit **n'y**.

7. si/s'y/-ci

- « **si** » est une **conjonction de subordination** (exemple : Viens si tu veux) ou un **adverbe d'intensité** (exemple : C'est si beau!).

- « **s'y** » est le **pronom réfléchi s'(=se)** suivi du **pronom ou adverbe y**. Il est toujours suivi d'un verbe. Exemple : On s'y trouve bien.

- « **ci** » renforce les **pronoms démonstratifs** (celui-ci, celle-ci) et les **noms précédés d'un déterminant démonstratif** (cette fois-ci).

Astuce :

- Si on peut remplacer par « -là », on écrit **-ci**.

- Si on peut remplacer par « m'y », on écrit **s'y**. Sinon, on écrit **si**.

